110133.VIII

à Monsieur le Professeur Gavarret
Inspecteur général de l'Enseignement supérieur
hommage de l'auteur
E. Létiévant

2

EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX

DU

Docteur LÉTIÉVANT

PROFESSEUR ADJOINT DE PATHOLOGIE EXTERNE A LA FACULTÉ MIXTE
DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON,
ANCIEN PROFESSEUR ADJOINT D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE
A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE LYON,
ANCIEN CHEF DES TRAVAUX ANATOMIQUES A LA MÊME ÉCOLE
ET ANCIEN CHEF DE CLINIQUE CHIRURGICALE

CHIRURGIEN TITULAIRE DE L'HOTEL-DIEU DE LYON



LYON
ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE
Th. Giraud, rue de la Barre, 12.

1881

EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX

DE

M. E. LÉTIÉVANT

SECTION PREMIÈRE

TITRES. — CONCOURS. — SERVICES

I. Titres académiques.

Bachelier ès-lettres (1850).

Bachelier ès-sciences physiques (1851).

Docteur en médecine de la Faculté de Paris (1er décembre 1858).

Chef de clinique chirurgicale à l'École de médecine de Lyon (1861 à 1865).

Chef des travaux anatomiques à la même École.

Nomination le 28 octobre 1865; — prorogé pour trois ans : octobre 1868; — prorogé pour un an : octobre 1872; — fin des fonctions : mars 1873.

Professeur suppléant hors cadre à la même École (mars 1873).

A l'unanimité des professeurs réunis, l'Ecole de médecine avait décidé

qu'elle demanderait la nomination de M. Létiévant au titre de professeur suppléant hors cadre (13 février 1873).

Professeur adjoint d'anatomie et de physiologie à la même École (mai 1873).

Chargé du cours d'anatomie à la même École (1876-1877).

Lettre de remercîments de la part de M. le Ministre de l'instruction publique, de M. le Recteur de l'Académie de Lyon, et de MM. les Professeurs de l'Ecole de médecine (29 décembre 1877), « pour avoir bien voulu consentir à « faire le cours d'anatomie après le décès de M. Foltz. Signé : Glénard. »

Autre lettre de remercîments de M. le Ministre de l'instruction publique à la terminaison du cours. Signé : Waddington.

Professeur adjoint de pathologie externe à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon (23 avril 1877).

II. Concours.

Interne des hôpitaux de Lyon (concours de 1853, sorti en octobre 1858).

Concours pour une place de médecin des hôpitaux de Lyon (1860).

Concours pour la place de chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon (1862).

Concours pour la place de chirurgien-major de l'Hospice de l'Antiquaille (1864).

Concours pour la place de chirurgien-major de l'Hospice de la Charité (1865).

Concours pour la place de chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon. (Nomination à cette place le 5 avril 1867, par 10 voix sur 12).

Institut de France, concours Montyon (médecine et chirurgie), année 1874. L'Académie des sciences décerne une récompense de mille francs au Traité des sections nerveuses de M. Létiévant.

III. Sociétés savantes.

Membre correspondant de la Société de chirurgie de Paris (10 janvier 1877).

Membre de la Société nationale de médecine de Lyon (1873).

Membre fondateur (1861), et ex-président (1876-1877) de la Société des sciences médicales de Lyon.

Ex-président d'honneur du Congrès médical international de Genève (1877)., etc.

IV. Services hospitaliers.

Externe des hôpitaux de Lyon, 1851 à 1852.

Interne des hôpitaux de Lyon, 1853 à 1858.

Chef de clinique chirurgicale de l'École de médecine de Lyon, 1861 à 1865.

Suppléances de médecine dans divers services des hôpitaux de Lyon, par intervalles variés, depuis 1862 jusqu'en 1866.

Suppléances de chirurgie par intervalles variés, pendant les années 1867-68.

Service chirurgical permanent, du 1er janvier 1869 à aujourd'hui fin décembre 1881. — 13 ans.

Total, plus de 23 ans de services hospitaliers continuant encore.

V. Enseignement.

Pendant ses fonctions de chef de clinique chirurgicale, M. Létiévant a professé :

1° Un cours sur les fractures et luxations, hiver 1862 ;
2° Un cours sur la séméiologie, été 1862 ;
3° Conférences cliniques au lit des malades, 1863 ;
4° Un cours sur le diagnostic chirurgical, 1864 ;
5° Un cours sur la dystocie, 1864 ;
6° Un cours de médecine opératoire, 1864.

Pendant ses huit années de fonctions comme chef des travaux anatomiques (1865 à 1873), M. Létiévant eut à professer tous les hivers son cours officiel d'anatomie, comprenant la démonstration de l'arthrologie, la myologie, l'angéiologie, deux fois la névrologie.

Été de 1866 : cours de médecine opératoire.

Été de 1868 : cours de pathologie externe et de médecine opératoire pendant quelque temps en remplacement du professeur de cette chaire.

Été de 1870 : même cours pendant la plus grande partie des mois de juin et juillet.

Été de 1871 : chargé du même cours pendant tout le semestre.

Cours de physiologie. — Comme professeur adjoint d'anatomie et de physiologie (1873-74-75-76), M. Létiévant, dans ses leçons, s'attacha à développer les notions et la pratique des opérations expérimentales.

Cours d'anatomie après le décès de M. Foltz (semestre d'hiver 1876-77).

Cours de pathologie externe à la Faculté de médecine de Lyon (1877-78-79-80).

Depuis sa nomination à l'Hôtel-Dieu (1867 à 1882), M. Létiévant a eu une grande partie de son enseignement à faire au lit des malades et dans les salles d'opération de l'Hôtel-Dieu.

Le chiffre des opérations qu'il a pratiquées sur le vivant est de plusieurs milliers, entre huit et neuf mille.

Il y a pratiqué les opérations de toute nature, depuis les plus grandes : amputations, extirpations de grosses tumeurs, ovariotomies, etc., jusqu'aux plus délicates : névrotomies, staphylorraphies, fistules vésico-vaginales, etc...

Ayant répété souvent ces diverses opérations, il en a souvent fait la démonstration aux élèves qui suivaient sa clinique, jugeant les méthodes ou procédés, les modifiant quelquefois, discutant les indications opératoires et les contre-indications, les résultats immédiats et les résultats éloignés des opérations.

Souvent il a modifié lui-même ou créé des procédés opératoires nouveaux dont un grand nombre a été publié (procédés divers de névrotomie, consignés dans le Traité des sections nerveuses; procédés d'extirpation des tumeurs très-volumineuses; procédé de résection du maxillaire supérieur avec conservation du nerf sous-orbitaire, et avec conservation du trépied osseux; abrasion intra-articulaire ou arthroxécis; rhinoplastie, maxilloplastie; prothèse immédiate, etc.).

SECTION DEUXIÈME

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

1re SÉRIE

I. — DU TRAUMATISME DANS L'ACCOUCHEMENT COMPARÉ AU TRAUMATISME ORDINAIRE, SUIVI DE LA RELATION D'UNE ÉPIDÉMIE DE MÉTRO-PÉRITONITES PUERPÉRALES QUI A RÉGNÉ A LA MATERNITÉ DE LYON EN 1858. (Thèse de Paris, 1858, in-8°, 58 pages.)

Dans ce travail, M. Létiévant démontre que l'opération de l'accouchement est identique à l'opération que l'on pratique sur le vivant en chirurgie. Mêmes procédés violents, même plaie locale portant sur les tissus cellulaire, vasculaire, nerveux, mêmes lésions de voisinage, mêmes phénomènes de réaction le troisième jour, et surtout mêmes complications soit locales, soit générales : inflammation, gangrène, pourriture d'hôpital, infection purulente, phlébite purulente, angioleucites simples ou purulentes, etc.; il trace un long parallèle entre les complications des accouchées et les complications des opérés.

II. — ANÉVRYSME DE L'ARTÈRE SOUS-CLAVIÈRE DROITE; TENTATIVE DE LIGATURE SUIVANT LA MÉTHODE D'ANEL; PERFORATION DU SAC; TENTATIVE DE LIGATURE AU-DESSUS DU SAC A L'ORIGINE DE LA SOUS-CLAVIÈRE; NOUVELLE PERFORATION DE L'ARTÈRE; MORT; AUTOPSIE. (In *Mémoires et comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1862-63, tome II, pages 141 à 154, et in *Journal de médecine de Lyon*, 1864.)

Dans cette observation, l'auteur expose d'abord les caractères étiologiques et symptomatiques de l'affection. Dans une deuxième partie, il insiste sur l'opération dont il fait la description avec toutes ses péripéties, et montre un chirurgien aux prises avec les plus terribles complications opératoires. Dans une troisième partie, il insiste sur les caractères d'anatomie pathologique rendant compte de quelques symptômes spéciaux.

III. — Fistule urinaire périnéale datant de l'enfance ; rétrécissement de l'urèthre et calcul vésical ; taille et uréthrotomie externe ; guérison. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 191 à 199, et in *Journal de médecine de Lyon,* 1862.)

Après la description détaillée de cette observation, M. Létiévant la fait suivre de réflexions dans lesquelles il s'élève contre les préceptes de Malgaigne aux deuxième et troisième temps de l'opération de la taille, recommandant de faire une large incision au col vésical afin que le calcul puisse sortir intact, et cela sans déchirure se propageant au bas-fond de la vessie; à ces préceptes il substitue l'indication suivante : incision au col vésical aussi petite que possible et réduction du calcul en poussière sur place, afin de le balayer à l'aide d'injection dans la vessie. C'est la vessie qui doit être respectée, et le calcul pulvérisé.

IV. — Fracture du bassin; disjonction de ses symphyses; destruction de la partie profonde de l'urèthre; rétention d'urine; mort. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 168 à 172, et in *Journal de médecine de Lyon,* 1862.)

L'auteur établit que le pubis droit débordant en avant a attiré avec lui la partie profonde de l'urèthre pendant que le pubis gauche, glissant en arrière et pressant sur le col vésical, a empêché celui-ci d'obéir à la traction exercée par le pubis opposé.

V. — Cancer fibro-plastique du genou offrant les caractères d'une tumeur blanche; amputation; mort; autopsie; généralisation fibro-plastique. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 115 à 121, et *ibidem,* 1862.)

C'est un des cas rares de généralisation fibro-plastique.

A l'autopsie, on découvrit dans les poumons une multitude de petites masses blanches fibro-plastiques de nature, grosses comme une noisette ou une noix, disséminées à leur surface, dans les espaces intercostaux, à la surface du diaphragme.

VI. — Cancer du testicule chez un enfant ; castration ; guérison. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 85 à 87, et *ibidem,* 1862).

VII. — Cancroïde de la conjonctive oculaire ; excision de la partie antérieure de l'œil ; guérison ; caractères anatomo-pathologiques de la tumeur. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 95 à 98, et *ibidem*, 1862).

VIII. — Hydrocèle spermatique prise pour une hydrocèle simple ; issue d'un liquide laiteux ; injection iodée ; guérison. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 41 à 45, et *ibidem*, 1862).

Trois caractères symptomatiques réunis, *testicule en avant*, *pesanteur et pédiculisation* de la tumeur, doivent conduire à soupçonner cette lésion et à la différencier de l'hydrocèle simple ; l'étude microscopique du liquide en montrant les caractères des zoospermes, indique le siége précis du développement du kyste.

IX. — Étranglement interne produit par le collet d'un ancien sac réduit depuis longtemps ; mort ; autopsie. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 88 à 95, et *ibidem*, 1862).

Devant les pièces pathologiques, l'auteur de l'observation pense que des cas analogues pourraient être diagnostiqués, ce qui conduirait à l'opération suivante : incision du canal inguinal, recherche du fond du sac, attraction en dehors et débridement dans la région inguinale.

X. — Rétroversion utérine au troisième mois de la grossesse ; réduction presque spontanée ; guérison. (*Ibid.* 1862-63, tome II, pages 133 à 138, et *ibidem*, 1862).

XI. — Tumeur fibro-graisseuse du cordon ; énucléation ; gangrène ; mort. (*Ibid.* 1863-64, tome III, pages 124 à 126, et *ibidem*, 1863).

XII. — Enchondrome volumineux du cou ; opération ; guérison rapide. (*Ibid.* 1863-64, tome III, pages 249, 250, et *ibidem* 1863).

XIII. — Hernie crurale étranglée ; kélotomie ; anus artificiel. (*Ibid.* 1863-64, tome III, pages 29 à 36, et *ibidem*, 1863).

XIV. — Lipome énorme du bras. (*Ibid.* 1864, tome IV, et in *Gaz. médicale de Lyon* de 1864, page 437, et *ibidem*, 1864).

XV. — Tumeurs kystiques du testicule. (Leçon clinique de M. le Professeur Desgranges, publiée dans le *Journal de médecine de Lyon*, 1864, tome II, pages 81 à 92).

XVI. — Articles bibliographiques et comptes-rendus de la Société de chirurgie de Paris. (Dans le *Journal de Médecine de Lyon*, 1865).

2e série

TRAVAUX SPÉCIAUX SUR LES NERFS

XVII. — Section du nerf médian. — Mémoire manuscrit déposé à la Société de chirurgie (décembre 1868).—Rapporteur : M. Paulet.

Dans ce mémoire, M. Létiévant trace d'abord la disposition anatomique du nerf médian et les procédés opératoires de section de ce nerf. Il rapporte le fait d'une opération de section du nerf médian qu'il avait pratiquée pour un tétanos traumatique en 1867, et dont il avait pu observer les suites immédiates, rapprochées et éloignées. Réunissant à ce fait ceux analogues publiés par Laugier, Nélaton, Paulet, Tillaux, etc., il déduisit de leur étude ce point capital : que la section de ce nerf n'éteint pas la sensibilité ni la motilité dans son département ; que les phénomènes moteurs et sensitifs qu'on y observe résultent de l'influence des nerfs voisins conservés intacts, soit qu'ils envoient des filets anastomotiques ou qu'ils perçoivent les impressions par l'ébranlement des papilles nerveuses voisines de cette région (sensibilité), soit qu'ils agissent par les contractions de leurs propres muscles qui s'ingénient à produire des mouvements

compensateurs de ceux qui sont abolis (motilité). C'est par suppléance sensitive et motrice que s'accomplissaient ces actes dont l'auteur avait observé les caractères sur son opéré dès les premiers jours, vers le troisième mois, et le neuvième mois après l'opération.

XVIII. — Phénomènes physiologiques et pathologiques consécutifs a la section des nerfs du bras; nouvelle interprétation. (In *Mémoires et comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, tome IX, 1869, pages 80 à 114, et in *Lyon médical*, 1869. — Tirage à part, brochure de 70 pages, avec planches).

Dans ce mémoire, M. Létiévant établit, à l'aide d'observations, que la section du nerf cubital ou du nerf radial est suivie de phénomènes identiques à ceux déjà observés après l'opération de section du nerf médian. Les phénomènes moteurs et sensitifs y sont analysés comme pour le médian; les caractères de déformation de la main, comme ceux des plaques anesthésiques, y sont étudiés et comparés avec soin, et des gravures sont chargées d'en conserver les dispositions.

Une discussion instructive à propos de la communication de ces faits se produisit à la Société des sciences médicales (In *Mém. et comptes-rendus de la Soc. des sciences médicales de Lyon*, 1869, tome IX, pages 217 à 234 et 238 à 257).

XIX. — Persistance de la motilité et de la sensibilité après la section des nerfs des membres. (Association française pour l'avancement des sciences. — *Comptes-rendus de la première session*, 1872, Bordeaux, pages 886 à 893, et in *Journal de médecine de Bordeaux*, 1872 — Tirage à part, brochure in-8° de 8 pages).

De nouvelles observations de section des nerfs du membre inférieur permirent à M. Létiévant d'étendre aux nerfs de ces membres ce qu'il avait observés aux membres supérieurs. Le résumé de ces faits est consigné dans l'opuscule précédent.

XX. — Persistance de la sensibilité après la section des nerfs sensitifs de la face; sensibilité suppléée; ses caractères.

(Communication au Congrès médical de France. — 4e session tenue à Lyon, 1872, page 664, et in *Lyon Médical*, 1872. — Tirage à part; brochure in-8e de 10 pages).

Les conclusions sont :

1° La notion de sensibilité suppléée rendra réservé dans l'admission des faits de régénération nerveuse;

2° Elle encouragera les chirurgiens à l'observer de nouveau avec attention;

3° Elle détruira dans l'esprlt de quelques-uns les préventions contre la névrotomie, fondées sur la crainte de voir une paralysie absolue succéder à la division d'un nerf.

XXI. — Sur un cas de section du nerf médian pour un tétanos traumatique; guérison, régénération. (In *Mémoires et Comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1869, tome IX, pages 238 à 257, et in *Lyon médical*, 1869.)

XXII. — De la névrotomie dans le tétanos traumatique. (In *Mémoires et Comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1870, tome X, pages 1 à 37, et in *Lyon médical*, 1870. — Tirage à part; brochure in-8 de 56 pages.)

L'auteur fait 1° l'historique de la question; 2° donne les raisons théoriques de la névrotomie dans le tétanos (rôle des nerfs et influence de leurs lésions locales); puis, dans un troisième chapitre, il fait la relation et l'appréciation des neuf faits de sections nerveuses dans le tétanos qu'il a pu recueillir dans la science. De cet exposé et de cette discussiou il tire les conclusions relatives aux indications opératoires qu'il cherche à préciser le plus possible.

XXIII. — Traité des sections nerveuses; physioloie pathologique; indications; procédés opératoires. (Volume in-8° de 570 pages, avec planches. Paris, 1873, J.-B. Baillère, éditeur.)

Ouvrage récompensé par l'Institut de France, 1874, au concours pour le prix Montyon (médecine et chirurgie).

Ce traité comprend trois parties :

La première partie contient de nombreuses observations concernant les sections des nerfs, soit isolées, soit associées ;

26 observations de sections isolées du nerf médian;

12 du cubital;

2 du radial;

6 de sections associées deux à deux ou quatre à cinq dans le membre supérieur, 9 dans le membre inférieur, 28 des nerfs de la face, en tout 76 sections nerveuses sont successivement groupées dans des chapitres distincts, rapprochées et étudiées. De leur comparaison, de leur étude, de la dissertation critique, il ressort que ni la motilité, ni la sensibilité ne sont supprimées par leurs sections, que ce qui reste de ces actes moteurs et sensitifs résulte, dès les premiers jours de la section, de la suppléance faite par les nerfs voisins; plus tard de ces mêmes fonctions plus développées par l'usage; plus tard encore de la régénération des nerfs qui est quelquefois possible.

Dans la deuxième partie s'agite la question des indications opératoires des nerfs: quand et où faut-il les opérer? Discussion des indications et contre-indications de ces opérations, soit dans les névralgies périphériques ou centrales, soit dans le tétanos traumatique, soit dans les contractures, l'épilepsie, la chorée; soit dans les plaies, blessures ou tumeurs des nerfs dans l'inflammation phlegmoneuse, le glaucôme. — Discussion des points où doit porter l'opération.— Résultat des opérations déjà pratiquées.—Tels sont les divers points développés dans les 300 pages de la deuxième partie.

La troisième partie traite exclusivement des opérations sur les nerfs.

Un premier chapitre (Considérations générales sur ces opérations) traite de la section, de la résection, de la suture nerveuse, de l'autoplastie nerveuse à lambeaux ou sans lambeaux, et de la greffe nerveuse.

Le chapitre deuxième est consacré à l'exposé des procédés de névrotomie pour chaque nerf en particulier. Ceux du membre supérieur sont les premiers décrits : procédés de section du médian à l'aisselle, au bras, au coude, à l'avant-bras, au poignet; de ses branches palmaires, cutanées; de ses branches digitales. De même sont décrits les procédés de section du nerf cubital dont l'auteur fixe le lieu d'élection pour la section à quatre centimètres au-dessus du coude ; le lieu d'élection de la section du radial est fixé au niveau du V brachial; le musculo-cutané, le brachial-cutané interne, les branches collatérales du plexus, l'axillaire, etc., ont leurs procédés comme la section de tout le plexus dans l'aisselle ou au cou.

Pour les nerfs du membre inférieur : le sciatique peut être sectionné à sa sortie du bassin, entre le grand trochanter et l'ischion, au-dessous du

bord du grand fessier, dans les deux tiers supérieurs de la cuisse, des procédés sont décrits pour le fémoro-cutané, le petit sciatique, le poplité interne et ses branches, le poplité externe et ses divisions, le crural.

Au cou, le plexus cervical, soit dans ses branches superficielles, soit dans ses branches profondes. Le grand occipital à la nuque.

A la face, plusieurs procédés sont exposés pour chaque nerf: le frontal, le nasal, l'ethmoïdal, le sous-orbitaire, soit dans son canal, soit à sa sortie du canal; le maxillaire supérieur, le dentaire postérieur et supérieur; le dentaire inférieur, dans son canal, avant son entrée, à sa sortie; le lingual, le buccal, le temporal superficiel, le facial.

Le nombre des procédés ainsi décrits est de plus de soixante-quatre, sur lesquels quatorze se rapprochent de certains procédés de ligatures artérielles, mais dont plus de cinquante s'en éloignent totalement. La plupart de ces procédés ont été tracés par l'auteur, surtout ceux des nerfs des membres et du cou; à la face, celui du nerf maxillaire supérieur... Les procédés déjà existant antérieurement ont été l'objet d'études critiques attentives et des modifications notables (nerf sous-orbitaire, nerf dentaire).

XXIV. — Suppléances sensitivo-motrices a la main. (Communication à la Société nationale de médecine de Lyon, 1873, pour obtenir le titre de membre titulaire).

XXV. — Note sur le traitement des névralgies rebelles par la névrotomie. (In *Mémoires et Comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1875, pages 69 à 77, tome XV, et *Lyon médical*, 1875. — Tirage à part; brochure in-8 de 8 pages).

XXVI. — Névrotomie directe d'un filet du pectoral pour une névralgie d'origine traumatique. (*Ibid.*, 1875, tome XV, pages 135 à 143, et *Lyon médical*, 1875).

XXVII. — Esthésiographie. (Association française pour l'avancement des sciences, *Comptes-rendus de la 4e session*, Nantes, 1875, pages 1037 à 1043. Tirage à part; brochure de 8 pages avec planches et tableaux).

Ce travail comprend l'étude de la sensibilité à la surface du corps humain : cette surface est divisée en 44 districts ou départements variant dans leur configuration, leur étendue, leurs qualités esthésiques.

La sensibilité à la douleur, à la température est distribuée à la surface cutanée d'une manière toute différente de la sensibilité tactile : on dirait que plus une région est douée de sensibilité tactile, moins elle l'est pour les sensations de douleur, de chaleur ou de froid.

XXVIII. — Note sur la névrotomie. (Lue au Congrès périodique international des sciences médicales de Genève, 5ᵉ session, 1877. In *Comptes-rendus et Mémoires du Congrès*, pages 298 à 304. Tirage à part, contenant aussi une communication sur la résection du maxillaire supérieur. In-8 de 12 pages).

Dans cette note l'auteur rapporte les 22 névrotomies qu'il a pratiquées pour névralgies, en 16 séances sur 12 sujets. Il recommande de ne pas opérer sans avoir le nerf sous les yeux, à nu, et séparé des éléments voisins, crainte d'hémorrhagie ; de ne pas tirailler les racines du nerf à la surface d'implantation à la base encéphalique. Il constate que 10 guérisons sur 12 constituent un résultat sérieux, d'autant plus que la statistique aurait pu être de 12 sur 12 si la névrotomie avait été appliquée avec persistance. Sur ces 22 névrotomies pour névralgies il n'a eu aucun cas mortel ; il croit donc qu'on a, contre cette méthode, des préventions qui cesseront devant les résultats pratiques, comme elles ont cessé devant les arguments rationnels de la théorie.

3ᵉ SÉRIE

XXIX. — Sarcome volumineux de la cuisse. — Diagnostic. (In *Mémoire et Comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1869, tome IX, pages 285 à 292 et in *Lyon médical*, 1869).

Ce sarcome *réductible*, *soufflant* et se *soulevant* à chaque battement artériel rappelait l'anévrysme, et pourtant il était possible d'arriver au diagnostic ; l'auteur l'établit sur des signes certains ; l'autopsie, cinq mois plus tard, en fournit la confirmation.

XXX. — Embolie ayant déterminé la gangrène. (*Ibidem*, 1869, tome IX, page 203, et *Ibid.*, 1869.)

XXXI. — Note sur les tumeurs gazeuses de la face. (*Ibidem*, 1869, tome IX, page 308, et *Ibid.*, 1869.)

XXXII. — De l'intervention secondaire dans la gangrène des membres. (*Ibid.*, 1871, tome XI, pages 58 à 65. — *Lyon médical*, 1871. — Tirage à part, brochure in-8° de 16 pages.)

Interventionnistes ou abstentionnistes, c'étaient les deux camps de chirurgiens en présence des gangrènes, soit pendant la guerre de 1871, soit dans les traités de chirurgie antérieurs. Entre les deux doctrines, M. Létiévant cherche la vérité. — « Rejetez, dit-il, la conduite des premiers qui amputent dans le vif dès la première période de la maladie, et de ceux qui attendent tout de l'expectation. » Intervenir quand le sillon creusé aura dénudé les os, que la grandeur du sillon sera parfaite, et que l'état général se relèvera un peu. Faire alors le procédé opératoire décrit dans cette brochure : deux observations récentes à l'appui.

XXXIII. — Étude sur les pansements par occlusion ouatés. (*Ibid.*, 1872, tome XII. — Discussion. — Pages 86 à 135, et in *Lyon Médical*, 1872. — Tirage à part; brochure in-8° de 46 pages). (Paris, 1872. Delahaye, édit.).

Dans deux discours, M. Létiévant envisage les études théoriques sur lesquelles repose la méthode dite nouvelle; les conditions qu'elle réalise.

Il démontre que le pansement ouaté ne réalise ni les conditions, ni les conséquences de l'expérience physiologique sur laquelle il repose : il ne supprime ni les microgermes, ni les fermentations à la surface de la plaie; il a des avantages d'immobilisation, de chaleur, de compression. C'est à cela qu'il doit des succès.

En deuxième lieu, il démontre que les faits cliniques invoqués à son appui devant la Société des sciences médicales ne sont pas démonstratifs, puisque, avec cette méthode, on a eu une mortalité sérieuse et des complications des plaies semblables aux complications des plaies ordinaires : pourriture d'hôpi-

tal, infection purulente, etc. Cette méthode a des indications, mais ne paraît pas à l'auteur devoir être généralisée.

XXXIV.—Nouveau procédé d'extirpation de quelques tumeurs très-volumineuses. (*Ibid.*, 1873, tome XIII, pages 134 à 141, et in *Lyon médical*, 1873. Tirage à part, brochure in-8° de 13 pages.)

Les énormes tumeurs sont le plus souvent très-vasculaires et la quantité de sang que leur opération détermine amène assez souvent la mort. Il faut être avare du sang des opérés. On obtient ce résultat : 1° en faisant l'incision au fer rouge avec précaution, 2° en faisant ensuite une rapide énucléation 3° et en faisant la ligature des artères du pédicule. Suivent quatre observations, d'opérations favorables à ce mode opératoire.

XXXV. — Emploi de la médication hydrique dans un cas de septicémie traumatique aigue ; guérison. (1874. Lyon. Brochure de 7 pages.)

XXXVI. — Amputation par la méthode a lambeau. (In *Mémoires et comptes-rendus de la Soc. des sciences médicales de Lyon*, 1875, tome XV, pages 149 et 150, et in *Lyon médical*, 1875).

XXXVII. — Réunion par première intention chez un amputé de l'avant-bras. (*Ibid.* 1875, tome XV, pages 167 à 170, et *ibidem*, 1875).

XXXVIII. — Discours d'installation prononcé en séance publique de l'Administration des hôpitaux de Lyon, le 15 avril 1875. Brochure in-8° de 66 pages.

Ce discours contient une étude sur l'aération à l'Hôtel-Dieu de Lyon. L'auteur croit que l'on exagère en mettant sur le compte de la mauvaise aération la mortalité de cet hôpital. Il lui semble, d'après ses statistiques diverses et ses appréciations, que la question est à refaire sur un grand nombre de

points nullement jugés. Conséquences : étudier les autres causes de mortalité et chercher à les combattre.

XXXIX.—Note sur un cas d'empyème guéri après la résection des côtes. (Communication à la Société de chirurgie de Paris 1875, pour sa candidature à la place de membre correspondant de la Société. — Rapporteur, M. Paulet).

XL. — Résection de l'os maxillaire supérieur avec conservation du nerf sous-orbitaire. — (Association française pour l'avancement des sciences. — *Comptes-rendus de la* 5e *session.* — Clermont, 1876, pages 736 à 738. — Tirage à part ; brochure in-8° de 4 pages).

Longet avait dit : que l'irritabilité musculaire est sous la dépendance des nerfs sensitifs (expérience sur la 5e paire) ; — que la section de ces nerfs amène la décoloration des muscles au bout de 6 ou 7 semaines, et, après deux mois, la dégénérescence des muscles avec la perte de leur contractilité ; — que cette influence des nerfs sensitifs tient peut-être à la présence dans ces nerfs de fibres grises ou organiques (nous dirions aujourd'hui *trophiques)* qui s'allient si souvent aux nerfs de sensibilité ; — que les nerfs moteurs (facial ou autre) n'ont aucune influence sur la conservation de l'irritabilité musculaire, car plusieurs mois après leur section, on trouve encore le muscle coloré, ferme et obéissant aux moindres excitations galvaniques, mécaniques ou chimiques.

S'il en est ainsi, l'opération de la résection de l'os maxillaire supérieur doit être modifiée ; car, tous ses procédés connus coupent le nerf sensitif sous-orbitaire : il doit en résulter, au bout de quelques semaines, la paralysie de la moitié du masque musculaire facial.

Cette idée a conduit M. Létiévant à instituer un procédé de résection dans lequel, à côté d'autres modifications importantes, un point capital est la *conservation du nerf sous-orbitaire.* — Suit la description du procédé.

XLI. — Note sur un point historique de la résection sous-périostée du calcanéum. — (Lue à la Société nationale de médecine

de Lyon, 1876, et in *Lyon médical*, 1876. — Brochure in-8° de 16 pages).

XLII. — Du pansement antiseptique listérien au point de vue des résultats pratiques. — (Association française pour l'avancement des sciences. — *Comptes-rendus de la 6e session.* — Le Havre, août 1877, pages 838 à 845, et in *Lyon médical*, 1877. — Tirage à part, brochure in-8° de 15 pages, avec tableaux).

Les trois grands faits ressortant de l'expérimentation de cette méthode pendant les deux années (juillet 1875 au 10 août 1877) sont que : 1° l'infection purulente n'a plus reparu dans le service de M. Létiévant; 2° les blessures compliquées graves ont guéri avec beaucoup plus de facilité; 3° la réunion immédiate, tentée après les opérations, est presque toujours suivie de succès plus ou moins parfaits.

XLIII. — Modifications au procédé de résection de l'os maxillaire supérieur. — (In *Mémoires et comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1877, tome XVII, page 73 à 82, et in *Lyon Médical*, 1877. Tirage à part, brochure in-8° de 14 pages. — Communication au Congrès périodique internationnal des sciences médicales de Genève 1877, page 302. Tirage à part, brochure in-8°).

A l'occasion d'un opéré qu'il présente au Congrès, M. Létiévant décrit son procédé nouveau d'extirpation de l'os maxillaire supérieur. Il montre que les deux points capitaux de ce procédé résident : 1° dans la conservation du nerf sous-orbitaire; 2° dans la conservation d'un trépied osseux de support, qu'il taille au ciseau et au marteau dans le squelette de la face.

La conservation du nerf trophique empêche les muscles de la face de s'atrophier, et le support osseux maintient le lambeau jugal en place.

XLIV. — Des réunions immédiates dans les amputations. — (In *Mémoires et comptes-rendus de la Société des sciences médicales de Lyon*, 1877, tome XVII, pages 27 à 37, et in *Lyon Médical*, 1877. — Tirage à part, brochure in-8° de 14 pages).

XLV. — Luxation de l'épaule ; anévrysme consécutif. — (*Ibid.* 1878, tome XVIII, pages 88, 89).

XLVI. — Nouvelle méthode d'opération des tumeurs blanches, ou abrasion intra-articulaire, ou encore arthroxécis. — (*Ibid.*, 1879, tome XIX, pages 235 à 242. — Tirage à part, brochure in-8° de 14 pages. — Communication faite au Congrès médical international d'Amsterdam, 1879).

Certaines tumeurs blanches, fongueuses, débutent par des fongosités développées à la surface interne de la synoviale. C'est d'abord la seule lésion et pendant longtemps ; ou bien les lésions ostéocartilagineuses sont légères.

Faites alors le râclage intra-articulaire de ces fongosités. Afin de les détruire toutes et entièrement, ouvrez l'articulation et remettez en place les parties saines. Il en résultera : 1° une économie pour l'organisme dans le travail de réparation ; 2° une adaptation exacte des surfaces articulaires remises dans leurs rapports normaux ; 3° une précision de mouvements ultérieurs. Suit une première observation remarquable de guérison par cette méthode ; puis quatre autres opérations semblables plus récentes.

XLVII. — Conservation de la forme et des fonctions a la suite des opérations (Rhinoplastie et Maxilloplastie). — (Association française pour l'avancement des sciences. — *Comptes-rendus de la 7e session.* — Paris, 1878, pages 934 à 938. — Tirage à part ; brochure in-8°).

L'idée de conserver la forme et les fonctions à la suite des opérations sur la face a conduit l'auteur à des essais de charpentes artificielles permanentes, comme support de lambeau, pour l'édification des nez à refaire ; 2° à faire de même pour les résections de l'os maxillaire inférieur —Exposé de plusieurs tentatives.

XLVIII. — De la prothèse immédiate dans la pratique de certaines opérations sur la face. — (Association française pour l'avancement des sciences. — *Comptes-rendus de la 8e session.* —

Montpellier, 1879, pages 910 à 913. — Tirage à part; brochure in-8°).

Présentation : 1° d'un fait démonstratif de la perfection de la forme et de la fonction récupérée à l'aide d'un maxillaire artificiel, placé immédiatement après la résection de l'os maxillaire inférieur ; 2° d'un autre fait de nez maintenu parfait sur une charpente en platine.

XLIX. — Sur le pansement antiseptique de Lister a l'Hôtel-Dieu de Lyon. — (In *Lyon médical* du 18 avril 1880. — Tirage à part; brochure in-8° de 15 pages).

L. — Discours sur l'exercice du majorat a l'Hôtel-Dieu de Lyon, de 1875 a 1881, prononcé en séance publique le 8 avril 1881. — (Brochure in-8° de 36 pages).

La partie scientifique de ce discours consiste surtout dans l'exposé de l'introduction du pansement antiseptique listérien par l'auteur, de sa généralisation à l'Hôtel-Dieu de Lyon et des résultats avantageux qui en ont été la conséquence, notamment d'une mortalité diminuée de plus d'un tiers. — L'auteur y joint des considérations sur plusieurs procédés opératoires, parmi lesquels celui de l'excision de la prostate.

LI. — Communications diverses dans les journaux de médecine : *Journal de médecine de Lyon, Lyon médical, Journal de médecine de Bordeaux, Gazette hebdomadaire, Journal de médecine de Paris et Comptes-rendus des hôpitaux de Lyon,* etc...

LII. — Communication au congrès d'Alger, avril 1881 (à l'impression).

LIII. — Communication au congrès médical international de Londres, septembre 1881 (à l'impression).